

son étendard victorieux jusqu'au pied de l'autel de Reims; de là viennent aussi les effluves de la grâce sanctifiante qui descendent dans l'âme humaine, la pénètrent de l'essence divine et la revêtent comme d'une armure céleste; qui répandent en elle la perfection de la charité, comme elles assurent à la masse des êtres la victoire finale; ce sont elles qui font les saints et qui posent sur leur front la couronne de l'immortalité.

REJOUISSÉZ LE COEUR DE MARIE

Il est digne d'un jeune homme bien né de réjouir le cœur de sa mère. Que d'heureuses inspirations sont nées de ce mouvement! Que de succès lui sont dus! C'est à la fois un stimulant et une récompense. Vous le devez à Marie qui a été la *Cause de notre joie*.

Vous réjouirez ce cœur maternel, si vous persévérez dans les bonnes et belles études que vous avez entreprises. Ce sont celles de votre choix. Vous les avez préférées à toutes autres, parcequ'elles répondaient mieux à vos goûts, à vos aptitudes et à vos talents. Dieu les bénit parcequ'elles sont proportionnées à la mesure de l'intelligence qu'Il vous a donnée. Ce n'est pas pour déplaire à Marie car toutes les sciences mènent à Dieu. Il n'en est aucune qui ne nous mettent en rapport avec le Créateur. La Théologie nous parle de Lui, de ses perfections infinies et de ses œuvres. Le Droit ne repose-t-il pas sur les immortels principes de la justice éternelle? La Médecine vous met en présence du corps humain, fragile enveloppe de l'âme que le scalpel ne rencontre pas, mais que la philosophe chrétien sait découvrir dans la vie qu'elle apporte. Les autres sciences ont pour objet des œuvres créées, et toutes nous révèlent quelques traits des perfections divines. "Invisibilia Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur," dit saint Paul. Le Génie civil enseigne à vaincre les résistances de la nature à la conquête de l'homme; le Génie forestier nous permet d'admirer une nature puissante qui se renouvelle sans cesse; la science de l'Agriculture fait croître le grain de blé qui devient la blanche hostie, puis le corps du Christ, la nourriture céleste des âmes.

Vous réjouirez encore le cœur de Marie, si vous fuyez